

Zeitschrift:	Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	4 (1854-1856)
Heft:	33
Artikel:	Ossements du diluvium glaciaire, près Lausanne
Autor:	Morlot
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-284012

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OSSEMENTS DU DILUVIUM GLACIAIRE , PRÈS LAUSANNE.

Par M^r Morlot, prof^r.

(Séance du 5 avril 1854.)

La grande tranchée du chemin de fer sous Montbenon, sur la route de Morges, expose le terrain glaciaire, composé à la partie supérieure de masses considérables de sable fin, soit limon jaunâtre, avec blocs erratiques et cailloux striés et de graviers stratifiés fort irrégulièrement. On enleva d'abord toute la terre végétale sur une profondeur d'environ 3' pour la mettre à part, puis on établit les déblais réguliers dans le terrain erratique. A environ une douzaine de pieds de profondeur dans ce dernier, les ouvriers que j'avais instruits me dirent avoir trouvé sur le même point les ossements assez complets de deux animaux, mais dont ils ne me remirent qu'un crâne bien entier avec les deux mâchoires inférieures. Plus tard ils trouvèrent encore une fois le même animal, mais sans en rien conserver, et, plus tard encore, ils en trouvèrent un quatrième dont j'obtins les deux mâchoires inférieures avec plusieurs os du tronc et des membres. Je ne puis garantir qu'il n'y ait eu répétition de mêmes individus, trouvés, enfouis, puis retrouvés, mais je doute beaucoup que cela soit arrivé; en tous cas il y en a eu deux de trouvés. Le crâne entier avec la plupart des molaires et toutes les incisives est identique dans tous les points à un crâne de *marmotte* qui se trouve au musée; pour les formes, il est très-légèrement plus grand que ce dernier, mais aussi a-t-il appartenu à un individu plus âgé, ainsi que le font voir les molaires¹. Une des cavités orbitales est remplie de limon et la matière osseuse est toute jaunie et happe à la langue, mais le crâne porte les empreintes de radicules, ce qui ne se voit guères sur les ossements fossiles; du reste les racines poussent à une grande profondeur dans le limon glaciaire. Les ouvriers m'ont peu à peu remis un certain nombre d'ossements évidemment tous d'animaux domestiques, mais jaunis comme ceux de la marmotte et happant à la langue, du reste assez consistants; on m'assurait

¹ Des doutes ayant été émis sur l'exactitude de la détermination de ces ossements, M^r Ph. de la Harpe les a de rechef examinés avec M^r Morlot et s'est convaincu de l'identité de la structure avec la tête de marmotte du musée. Le dessin de la mâchoire de cet animal qui existe dans la Zoologie de Milne-Edwards, répond en outre parfaitement à la structure des dents fossiles.

toujours qu'ils s'étaient trouvés dans le plus profond de la tranchée, mais enfin la marque de la hache du boucher sur l'un d'eux vint lever mes doutes et je me satisfis entièrement en retirant moi-même d'une coulisse postburgonde, puisqu'elle contenait des fragments de tuiles à forme moderne, des fragments d'os jaunis et rappant à la langue, comme ceux que les ouvriers m'avaient vendus pour fossiles.

GÉOLOGIE DES ENVIRONS DE SESTO CALENDE.

Par M^r T. ZOLLIKOFFER. — Avec carte.

(Séance du 5 avril 1854.)

La contrée dont nous allons faire la description géologique est comprise entre le lac de Varèse d'un côté, et la partie inférieure du lac Majeur et le Tessin de l'autre; elle occupe un espace d'environ 130 kilomètres carrés. Tant par son aspect géographique que par sa nature géologique, elle se divise en deux régions distinctes. La partie septentrionale, pays rempli de collines assez hautes et escarpées, boisées de châtaigniers et de chênes. Entre ces collines la contrée est embellie par de jolis petits lacs. Le calcaire nummulitique et un conglomérat tertiaire constituent son sol. La partie méridionale appartient à la grande plaine lombarde, pays plus ou moins plat et cultivé, disposé en terrasses, parsemé d'une grande quantité de petites éminences ou buttes et composé de terrains meubles.

L'élévation des différents points principaux eût été importante à connaître, mais la carte de l'état-major autrichien ne porte point d'indications de hauteurs.

Voici les données que j'ai pu me procurer sur ce point :

Elévation absolue.

Sesto Calende	200 ^m
Somma	266 ^o
Lac Majeur	194 ^{m,7}
» de Varèse	235,6
» de Monate	263,0
» de Comabbio	240,0

Les collines situées à l'est du lac de Comabbio s'élèvent à environ 150^m au-dessus du niveau de ce lac; celles à l'ouest, de